



## **L'ETRANGÈRE** **OLGA MERINO**

**Traduit de l'espagnol par Aline Valesco,**  
**éd. Dalva, 268 pp., 21,90 €.**  
**En librairie le 9 septembre.**

Une femme dans un monde d'hommes, une femme seule, traitée en étrangère dans le village quoi qu'elle fasse, et pourtant elle est d'ici, ce paysage aride est le sien. Revenue dans la maison familiale que son père ouvrier avait conservée comme on se garde un abri en cas de catastrophe, l'héroïne a une mémoire jonchée de suicides. Le peintre avec qui elle vivait à Londres lui a légué le sens des couleurs. L'agitation et l'anonymat de la ville lui manquent lorsque les ragots sont trop intrusifs. Sa mère lui a appris à raconter les histoires de ce coin d'Espagne qu'on ne visite pas si souvent dans les livres. Cependant qu'elle déterre un secret de famille – son père est le fils d'une femme qu'il prenait pour sa sœur –, qui fait d'elle une parente des propriétaires, lesdites propriétaires ont planifié la destruction de son refuge.

**Cl.D.**

